



**COMPTE-RENDU DE LA CONFERENCE ORGANISEE PAR
INTERNATIONAL WOMENS'RIGHTS**

Le 26 octobre 2001 au Gourmet de l'Orangerie

Présentation de l'ouvrage de Gérard CARDONNE

"La Nuit Afghane"

A l'occasion de la sortie du dernier livre de **Gérard Cardonne "La Nuit Afghane"**, une centaine de personnes a répondu à l'appel de l'association International Women's Rights pour participer à une rencontre-débat sur le thème des droits des femmes afghanes, soirée animée par l'auteur et Madame **Sarah ABASSI**, réfugiée politique afghane vivant à Strasbourg.

Après un bref rappel du colloque organisé par IWR en septembre 2000 sur les femmes victimes de l'intégrisme et au cours duquel le problème afghan avait été largement abordé, Madame Kineret WEIL présente Madame Claudine PIERRON qui lui succède en tant que Présidente à la tête de IWR.

Gérard CARDONNE ouvre le débat en remerciant Madame ABASSI de sa présence: "une voix afghane parmi nous".

Une première mise au point évidente mais non moins nécessaire : ce n'est pas l'Islam qui est mis en cause mais l'islamisme.

En dessinant une carte, Gérard Cardonne présente la situation géopolitique de l'Afghanistan (peuplé d'une mosaïque d'ethnies), véritable plaque tournante et poudrière de l'Asie Centrale :

↳ **à l'ouest** : l'Iran et ses problèmes de religion

↳ **au nord** : le Turkménistan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, républiques autonomes (plus ou moins sous protectorat russe). Ce sont des pays producteurs de pétrole dont les pipe-lines doivent traverser l'Afghanistan pour rejoindre la mer d'Arabie.

↳ **au nord-est** : une courte frontière avec la Chine

↳ **à l'est** : le Pakistan protégé par les Etats-Unis (pétrole) et à côté l'Inde en passe de devenir le pays le plus peuplé du monde.

*Association pour les Droits de la Femme
30 allée de la Robertsau 67000 Strasbourg
Fax 0388521483 Tél 0670518496*

Face à l'Inde, le Pakistan a besoin d'une profondeur territoriale stratégique. Contrôler, voire coloniser l'Afghanistan (2500 km de frontière commune) donnerait aux pakistanais un accès direct à l'Asie Centrale.

Suite à l'invasion des Soviétiques en Afghanistan, de 1979 à 1989, *les Taliban* (étudiants en théologie) d'ethnie pachtoun arrivent pour rétablir la sécurité dans le pays.

Ben Laden alors installé au Pakistan crée "*Al-Qaïda*", mouvement fondamentaliste islamiste et installe un camp en Afghanistan.

Le **Commandant Massoud** qui a combattu les Soviétiques se retrouve face à ces intégristes. En effet, les Taliban désarment le peuple, contrôlent le pays et imposent leurs lois iniques. Ils deviennent les maîtres de Kaboul en 1996 alors que Massoud se replie dans la vallée du Panjshir.

Gérard Cardonne poursuit son exposé en nous parlant de son voyage de juin 2000, d'abord au Tadjikistan pour un forum avec les femmes afghanes où les participants étrangers sont accueillis si chaleureusement à Duchanbé par 450 Afghanes. Puis ses rencontres sur le terrain, les témoignages sur les violences, les humiliations subies par les femmes reléguées au rang d'esclaves. Elles n'ont plus le droit de travailler et se trouvent souvent réduites à la mendicité ou la prostitution, seuls moyens de survivre.

Ce forum se terminera par l'élaboration d'une "*charte des droits des femmes afghanes*", droits qui nous paraissent peut-être élémentaires mais qui sont vitaux pour ces femmes : droit de circuler librement, droit d'accès à l'école etc...

Ensuite, à ses risques et périls, Gérard Cardonne part à la rencontre du **Commandant Massoud** en Afghanistan.

Après un vol tactique mémorable en hélicoptère, il se retrouve dans la vallée du Panjshir, fief de "l'Alliance du Nord", seule force qui combat encore l'obscurantisme taliban.

Là, il rencontre des réfugiés qui ont fui l'islamisme radical, entassés dans des camps, profitant des vestiges russes de la guerre (les chars couverts de toiles de tente deviennent des habitations).

Cette vie plus que précaire engendre une dépendance à l'aide humanitaire internationale. Mais quelle peut-être l'efficacité des ONG exposées au racket et à l'ostracisme des Taliban ?

Il voit librement 15 prisonniers (13 pakistanais et 2 chinois) gardés par des *moudjahidines* illuminés qui les endoctrinent et les forment à la guerre sainte.

Reçu par le **Commandant Massoud** (*qui signe la charte des droits des femmes afghanes*), Gérard Cardonne lui demande quel régime il souhaite pour son pays. Massoud aspire à une démocratie dans laquelle les hommes et les femmes voteraient librement. Un message de tolérance qui libérerait les femmes de l'oppression des Taliban.

Tout ce qui précède forme la trame réaliste de la première partie de "*La Nuit Afghane*", sur laquelle l'écrivain a greffé une histoire d'amour entre ses deux héros Dominique et Yalda. La deuxième partie du roman voit le héros rester en Afghanistan et entrer dans la résistance.

"*La Nuit Afghane*" se termine par la visite du commandant Massoud au Parlement Européen à Strasbourg, quelques semaines seulement avant son assassinat. C'est là que Gérard Cardonne l'a rencontré en tête-à-tête pour la dernière fois et lui a demandé de préfacier son roman dont les deux points forts sont le combat des femmes face à l'abjection du système taliban et la résistance de "l'Alliance du Nord".

Les dramatiques événements de septembre 2001 modifient quelque peu la fin de ce roman qui se termine ainsi :

"(...) Si vous voulez lire la suite de "La Nuit Afghane", prenez vos journaux pour vous plonger dans l'actualité".

Madame ABASSI répond alors aux questions concernant l'ethnologie de son pays dont le dernier recensement remonte à 1950. L'Afghanistan compte 2 millions de nomades sur une population de 26 millions majoritairement Pachtoun. Gérard Cardonne fait remarquer que le taux de suicides des femmes est énorme.

Qui sont les Taliban ?

Ce sont souvent des orphelins formés dans les *madrassas* (écoles coraniques) dont les cours tiennent du lavage de cerveau et où les étudiants deviennent des disciples.

De nombreuses questions sont posées, parfois sur un plan purement politique et polémique. L'échange d'idées est varié, sans langue de bois quand les avis divergent. S'il est vrai que les Taliban n'ont pas "inventé" la *burka*, ce n'est pas une raison suffisante pour justifier l'obligation qu'ils font aux femmes de la porter.

Certaines interventions pertinentes laissent place à des anecdotes personnelles par les personnes ayant vécu dans ce pays.

La complexité du problème afghan nécessite de le replacer dans son contexte historique particulier.

Ce pays n'a jamais cessé d'être disputé par les grandes puissances et les voisins, comme décrit au siècle dernier dans les œuvres à caractère documentaire de Rudyard KIPLING.

Au X^e siècle, c'est l'Islam qui a rendu l'Afghanistan prospère. Aujourd'hui, c'est l'Islam qui est pris en otage et en aucun cas la condition réservée aux femmes ne peut-être acceptée.

Pour plagier Rudyard KIPLING

"Il n'y a pas d'enfer dans l'autre monde pour ces femmes, car elles l'ont en cette vie".

Claudine PIERRON